Tant pis pour eux !

Tu n'iras pas à l'école.
Parce que tu portes peut-être en toi quelque chose qui peut tuer sa grand-mère, sa tante, ou bien son père.
Alors tu resteras là. Et je ne sais pas comment tu apprendras.

Tant pis pour toi.

Elle est prête, l'écran est allumé, c'est l'heure de la dictée, pour ceux qui auront réussi à se connecter. Elle répète, articule, mais le son est mauvais. Elle vérifie ses enveloppes maintenant, les range dans son sac et enfile son manteau. Dans les rues, elle marche, sonne aux portes, dépose ses courriers dans les boites aux lettres et se demande comment ils vont, comment ils seront quand elle les retrouvera. Elle essaie de ne pas s'en faire, mais elle n'y arrive pas.

Tant pis pour elle.

Tu vas aller à l'école, finalement.
Mais tu devras porter ce masque, toute la journée.
Tu ne verras plus ta maîtresse sourire, ni les dents de tes copains tomber.
Tu ne joueras plus aux puzzles, à touche-touche, tu n'en as plus le droit. Ni de la prendre dans tes bras quand dans la cour, elle tombera.

Tant pis pour toi.

Elle est debout devant eux. Mais surtout pas trop près.
Tous ses jeux, elle a rangé.
En écran qui parle, elle s'est transformée.
Le masque la gêne, l'étouffe, mais elle continue.
Elle se retient de le déchirer, de le jeter.
A la place, elle leur répète de bien le monter sur le nez.
Chaque soir, un mal de tête lui serre les cheveux et l'empêche de penser.

Tant pis pour elle.

Tu vas te lever, te brosser les dents, te préparer.
Mais d'abord, tu t'assois là, tu lèves un peu la tête et surtout, évite de bouger, et de crier.
Je sais, c'est la troisième fois cette semaine, mais il faut encore que je t'enfonce cette chose dans le nez. Ça fait mal, c'est pénible mais c'est comme ça.

Tant pis pour toi.

Devant le grand portail, elle leur barre l'entrée.
Sur son petit tableau, elle doit cocher : classe n°2 , jour 2, test ok, tu peux rentrer. Classe n°3, jour 1, test non réalisé., circulez.
Sa gorge qui commence à piquer, une sensation de fébrilité qu'elle ne sait plus nommer.
Ses jambes qui la tiennent, encore, debout, pour eux.
Mais sous son masque, le sourire qu'elle finit par laisser retomber.

Tant pis pour elle.

Tant pis pour eux.
Tant pis pour nous.

Source :
Site Facebook : Merci Maitresse
Chroniques scolaires (presque) ordinaires.